

Faire vivre le lien, au plus près des personnes : interview de l'Arcade 84



Membre d'INSOS Genève, l'Arcade84 œuvre depuis plus de quarante ans à Genève pour favoriser l'inclusion professionnelle et sociale de personnes adultes vivant avec des troubles psychiques. Nous avons rencontré son directeur, Patrick Calabro.

L'Arcade84 existe depuis de nombreuses années à Genève. Comment cette aventure a-t-elle commencé ?

En 1984, deux ergothérapeutes constatent un manque important : les personnes faisaient beaucoup d'allers-retours entre l'hôpital et leur vie quotidienne, sans véritable espace entre les deux.

En trois mots, comment décririez-vous l'esprit de l'Arcade84 ?

Lieu ouvert, communautaire, créer du lien

L'Arcade84 est née de ce constat : créer un lieu communautaire, sans blouse blanche, sans logique médicale au premier plan. Un lieu où l'on

met la maladie de côté pour faire émerger autre chose – du plaisir, de la confiance, du lien.

Le restaurant fait partie intégrante de cette idée : les gens viennent manger, se rencontrent, se mélangent. Cette dimension de sociabilité est essentielle. L'Arcade 84 s'est développée dans une dynamique alternative et militante, en marge des modèles institutionnels traditionnels. Cet héritage continue aujourd'hui de façonner profondément son identité et ses pratiques.

Quand on franchit la porte, on ressent une ambiance détendue. Est-ce que vous partagez ce constat ?

Oui, et je suis heureux que ce soit perçu ainsi. Mais derrière cette ambiance, il y a un véritable travail d'accueil. L'accueil est fondamental, et il est très intentionnel.

L'idée est que la personne se sente attendue, reconnue, et qu'elle ait envie de rester. À partir de là, on peut lui proposer des activités, construire quelque chose avec elle.

Le travail mené à l'Arcade84 s'appuie sur des objectifs clairs et guidés par la recherche de plaisir et de sens. Ces dimensions sont indispensables : lorsqu'elles ne sont plus présentes, l'accompagnement perd sa pertinence. Dans ces situations, l'association privilégie l'orientation vers d'autres lieux plus adaptés. Solidement ancrée dans un réseau de partenaires, l'Arcade84 inscrit ainsi son action dans une logique de collaboration plutôt que d'isolement.

Ya-t-il une situation ou une rencontre qui illustre particulièrement bien ce que représente l'Arcade84 ?

Il y en aurait beaucoup. Mais ce qui est important, c'est de se rappeler la souffrance que certaines personnes ont pu vivre.

À partir de là, des gestes qui paraissent anodins prennent une autre dimension. Boire un café, s'asseoir dans le restaurant, être appelé par son prénom, entendre des conversations, voir du monde... cela peut déjà représenter beaucoup.

Le restaurant joue un rôle très fort dans ce sens : il permet de remettre la personne dans une forme de vie sociale, de communauté.

“

Un café, pour certains, ce n'est pas juste un café. C'est déjà un pas vers les autres, vers la vie.

”

À l'Arcade84, l'accompagnement s'inscrit dans une approche de rétablissement qui privilégie avant tout la personne plutôt que la maladie. Si celle-ci fait partie de la réalité vécue, elle est mise en arrière-plan afin de se concentrer sur les ressources et les compétences de chacun. Cette démarche consiste à prendre soin de la personne en tenant compte de sa situation du moment et de l'étape qu'elle traverse dans son parcours de vie.

Quelles activités proposez-vous, et qu'apportent-elles aux personnes ?

Les activités sont variées : cuisine, création, culture, nature, écriture, fils & aiguilles (couture, tricot et broderie), photo (argentique ou numérique) et théâtre. L'objectif est de permettre à la personne de découvrir ce qui lui fait envie, ce qui lui fait du bien.

Chaque personne est accueillie par un membre de l'équipe, et un projet est construit avec elle.

Les activités et les accompagnements s'adaptent aux besoins de chaque personne. Ils peuvent prendre la forme d'un accueil libre au centre de jour – venir boire un café, partager un repas ou simplement passer un moment – ou d'un suivi en ergothérapie avec une activité par semaine. Selon les besoins, l'un, l'autre ou les deux peuvent être proposés de manière complémentaire.

L'association défend un modèle hybride qui réunit le social et la santé dans un même lieu. Cette complémentarité fait partie de l'identité de l'Arcade84 et constitue l'un des aspects les plus appréciés par les personnes accompagnées.

L'Arcade84 fonctionne avec une petite équipe, ce qui lui permet de rester souple et réactive. Chacun peut proposer des activités, qui évoluent au fil du temps selon les envies et les besoins. L'essentiel est qu'elles restent vivantes, accessibles et motivantes. L'équipe est polyvalente et le lieu joue un rôle de point d'ancrage. C'est souvent depuis l'Arcade84 que les personnes partent vers d'autres activités ou lieux, ensemble, dans un cadre rassurant et sécurisant.

L'Arcade84 développe également l'Arcadie, un tiers-lieu dédié à la pair-aidance. Ce projet permet aux personnes concernées, de partager leur expérience, de proposer des activités et de prendre une place active dans la vie. À travers cette démarche, nous cherchons à faire émerger une communauté fondée sur l'entraide, la participation et le partage d'expériences.

Qu'aimeriez-vous que le public comprenne mieux de votre travail ?

L'Arcade est un lieu vivant, avec une grande diversité de prestations. Il s'y passe beaucoup de choses, parfois discrètes, mais toujours importantes.

Il y a une énergie qui circule, portée par les personnes, par les activités, par les rencontres. Nous tenons à préserver une taille modeste, car c'est ce qui permet de maintenir cet esprit communautaire, solidaire et joyeux.

Pour comprendre ce que nous faisons, le plus simple reste de venir. Partager un repas, voir le lieu vivre.

Quels sont aujourd'hui vos principaux défis ?

passer d'une activité à une autre, gérer à la fois l'accompagnement et les aspects organisationnels.

Cela demande de la souplesse, mais c'est aussi ce qui fait la richesse du travail.

Nous réfléchissons en permanence à l'évolution de nos prestations, pour qu'elles restent pertinentes. Par exemple, nous avons récemment travaillé sur l'accueil des personnes concernées par les questions d'identité de genre.

Mais une chose reste essentielle : impliquer les personnes. Ce sont elles qui donnent du sens aux projets, et qui permettent leur pérennité.

Qu'apporte l'appartenance à INSOS Genève ?

L'Arcade84 est une structure de petite taille, mais elle est profondément ancrée dans un réseau. Et ce réseau est indispensable.

INSOS Genève permet d'échanger, de partager des pratiques, de mieux connaître les autres acteurs. Cela évite de fonctionner en vase clos.

Nous sommes membres de plusieurs collectifs, et chacun apporte quelque chose de différent. Cette diversité est précieuse. L'Arcade ne pourrait pas exister seule.

Retrouvez-nous

